

# Les caractéristiques de l'obéissance de saint Joseph

Abbé François Dedieu, Référent pour la France

Après avoir contemplé saint Joseph dans son attitude d'obéissance, nous pouvons essayer de relever quelques caractéristiques de son obéissance.

## Une obéissance libre, sans contrainte

Les songes que reçoit saint Joseph visent à le rassurer et lui expliquer ce que le Seigneur attend de lui. Nous voyons bien dans leur formulation qu'il n'y a aucune contrainte. Il ne reçoit aucune menace de l'ange au cas où il ne suivrait pas le chemin qui lui est indiqué. « *Sois sans crainte* », lui dit l'ange pour le rassurer (Mt 1, 20).

« *Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils* » écrit saint Paul (Rm 8, 15). Dieu n'attend pas de saint Joseph ni d'aucun d'entre nous une obéissance servile. Il n'est pas un dictateur qui impose sa volonté. Il attend un libre assentiment de notre part à son projet d'amour. C'est la liberté du fils qui communie à la volonté du père. C'est la liberté du Fils de Dieu qui communie à la volonté de Dieu le Père, et qui nous apprend à obéir en fils, en totale liberté.

## Une obéissance sans hésitation

Saint Joseph n'attend pas de confirmation de la parole qu'il reçoit. Il ne cherche pas non plus à faire interpréter son songe. Comme nous le disions en parlant de l'expérience d'obéissance de saint Joseph, il est frappant de constater que les verbes qui expriment l'action que pose saint Joseph correspondent exactement à la parole que l'ange lui adresse en songe : lève-toi / il se leva, prends l'enfant et sa mère / il prit l'enfant et sa mère. L'obéissance de saint Joseph est toujours immédiate et sans aucune hésitation.

La seule hésitation que certains pourraient repérer chez lui se situe au moment où il pense répudier Marie en secret. Mais il ne s'agit pas vraiment d'une hésitation. Il agit d'après ce que sa conscience lui indique comme le meilleur chemin, avant qu'une lumière nouvelle reçue de Dieu dans un songe ne lui montre une autre issue, bien meilleure que celle qu'il avait imaginée et choisie. Fort de cette lumière nouvelle, il n'hésite pas un seul instant.

## Une obéissance en silence : sans question et sans éclat

Saint Joseph obéit sans poser de question et sans se poser de question.

Bien sûr, nous avons le droit de nous poser des questions, comme le fait la Vierge Marie quand elle demande à l'ange : « *Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ?* » (Lc 1, 34) L'ange a dit à saint Joseph que « *l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint* » (Mt 1, 20), ce qui correspond à la réponse

que l'ange Gabriel a donné à la Vierge Marie : « *l'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre* » (Lc 1, 35). Cela lui suffit. Il ne demande pas à en savoir davantage.

Au delà des questions qu'il aurait pu poser, nous pouvons relever que saint Joseph ne se pose pas de questions concernant les difficultés qu'il va rencontrer. Quand il part avec la Vierge Marie vers Bethléem pour le recensement, il sait bien qu'approchent les jours de l'enfantement. Il aurait pu imaginer qu'il était imprudent de partir ainsi. Quand il part en Égypte, il va vers une terre étrangère, peut-être inhospitalière. Alors que nous sommes parfois tentés d'anticiper un peu trop, saint Joseph nous donne l'exemple d'un homme qui avance pas à pas et qui sait qu'en obéissant au Seigneur il pourra affronter les difficultés qui se présenteront.

Son obéissance peut paraître à certains comme une forme d'insouciance condamnée par Jésus : « *Quel est celui d'entre vous qui, voulant bâtir une tour, ne commence par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ? Car, si jamais il pose les fondations et n'est pas capable d'achever, tous ceux qui le verront vont se moquer de lui : "Voilà un homme qui a commencé à bâtir et n'a pas été capable d'achever !"* » (Lc 14, 28-30) On pourrait se demander si saint Joseph ne commence pas à bâtir un peu trop vite et s'il ne fait pas preuve d'insouciance. Le fait qu'il assume pleinement ses responsabilités montre qu'il n'en est rien. Saint Joseph n'est pas passif dans son acte d'obéissance : il ne s'agit pas d'une obéissance servile mais de l'obéissance du fils. S'il est père putatif de Jésus le Fils de Dieu, il est lui-même avant tout un fils bien-aimé du Père qui voit « *ce qu'il fait dans le secret et le lui revaudra* » (Cf. Mt 6, 4. 6. 18). Nous pouvons relever à ce sujet que son obéissance est toujours discrète. Il est dans l'Évangile celui qui ne parle pas et qui n'attire pas l'attention sur lui-même. Il obéit sans question et sans éclat. C'est l'obéissance de la foi, de celui qui a confiance en Dieu et qui s'efface devant Lui.

## **Une obéissance qui engage toute sa personne**

Dans la manière avec laquelle saint Joseph obéit, nous pouvons repérer quatre étapes qui engagent toute sa personne, avec son intelligence, sa mémoire et sa volonté :

- le discernement
- la décision
- l'action
- le fait d'assumer ses responsabilités.

Sa réflexion quant à ce qu'il doit faire vis-à-vis de celle qui lui est accordée en mariage et qui est enceinte révèle un homme qui prend le temps du discernement. Il cherche en conscience à éviter le mal et à accomplir le bien. Il accueille la lumière nouvelle que le Seigneur accorde à sa conscience à travers la parole de l'ange reçu en songe. Le don de conseil reçu lors notre Confirmation, avec les six autres dons de l'Esprit Saint, est là pour nous éclairer dans notre discernement. Pour obéir, il faut écouter et donc entendre quel est le chemin que le Seigneur dessine pour nous et qu'il désire que nous choisissons librement.

La deuxième étape qui engage saint Joseph est de décider. C'est un acte libre. C'est le *fiat* de la Vierge Marie. Ou encore le « *non pas ma Volonté mais la Tienne* » de Jésus à Gethsémani (Lc 22, 42). Saint Joseph apporte la même réponse quand il

choisit avec promptitude d'obéir. C'est pour lui, à plusieurs reprises, la décision de se lever, parfois au cœur de la nuit.

Sa décision se manifeste dans un acte qui va jusqu'au bout. Quand il prend Marie chez lui, il ne la rejette pas ultérieurement. Quand il part vers l'Égypte, il y va réellement et y reste jusqu'au moment fixé par l'ange qui lui a promis de l'avertir. Dans son accueil de Marie chez lui, il ne se contente pas d'obéir à ce que Dieu lui demande par l'ange. Il prend chez lui son épouse en respectant le chemin tout particulier qu'elle veut vivre. En un sens, il obéit aussi à la Vierge Marie. Sainte Brigitte de Suède (1300-1373) rapporte cette révélation privée reçue de la Vierge Marie : « *Tiens pour très certain que Joseph, avant de m'épouser, avait su de l'Esprit Saint que j'avais consacré à Dieu ma virginité et que j'étais immaculée dans mes pensées, dans mes paroles et dans mes actions. Aussi m'épousa-t-il dans le dessein unique de me servir et de me traiter comme sa souveraine, non comme son épouse.* » (*Révélations secrètes*, livre VII, c. 25) Après nous être laissés éclairer par l'Esprit Saint dans un acte de discernement, avec le don de conseil, il est bon de nous appuyer sur le don de force qui nous assiste pour aller jusqu'au bout de la décision prise.

Enfin, saint Joseph assume pleinement ses responsabilités. Il agit en père de Jésus en Lui donnant son nom, en Le consacrant au Seigneur, ou encore en Le protégeant du danger d'Hérode ou d'Arkélaüs.

## **Une obéissance sans limite**

Saint Joseph ne retient rien. Il ne fait pas les choses à moitié. Son obéissance sans limite est l'expression d'un don total de soi au Seigneur, à sa Volonté. Nous voyons encore l'expression d'une obéissance qui trouve sa source dans la foi. La Vierge Marie croit à la parole de l'ange et elle sait qu'elle n'a pas connu d'homme. Saint Joseph croit à la parole de l'ange, il croit qu'elle n'a pas connu d'homme selon la parole de l'ange. Sa foi totale le conduit à obéir sans limite. Elle est un encouragement pour nous à poser des actes de foi, et à dire au Seigneur « *augmente en nous la foi* » (Lc 17,5), afin d'obéir à notre tour sans limite.

## **L'obéissance est la vertu du disciple**

Le disciple est celui qui écoute la Parole du Christ et la met en pratique. Le disciple appartient alors à la famille du Christ : « *Ma mère et mes frères sont ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique* » (Lc 8, 21). Bien sûr, Jésus n'emploie pas ici l'expression « mon père » pour éviter toute confusion alors qu'Il est le Fils de Dieu. Cependant, nous voyons que cette parole s'applique parfaitement à celui qui lui a été donné pour père adoptif, saint Joseph, qui a écouté la Parole de Dieu et l'a mise en pratique, ce qui est une définition de l'obéissance à Dieu.

Saint Joseph nous apprend ainsi à être disciple du Seigneur, à lui obéir promptement et sans limite, à lui dire chaque matin : « Me voici, Seigneur ! Qu'il me soit fait selon ta Parole. »